

1.—Investissements en construction et en machines et équipement, 1928-1957

NOTA.—1928-1955: Chiffres définitifs; 1956: chiffres provisoires; 1957: chiffres prévus.

Année	Immobilisations	Pourcentage du produit national brut	Année	Immobilisations	Pourcentage du produit national brut
	(millions de dollars)			(millions de dollars)	
1928.....	1,296	21.2	1943.....	1,485	13.3
1929.....	1,518	24.6	1944.....	1,309	11.0
1930.....	1,287	23.2	1945.....	1,284	10.8
1931.....	881	19.3	1946.....	1,703	14.2
1932.....	491	13.0	1947.....	2,489	18.1
1933.....	327	9.2	1948.....	3,175	20.3
1934.....	416	10.3	1949 ¹	3,502	21.3
1935.....	505	11.6	1950.....	3,815	21.0
1936.....	590	12.6	1951.....	4,577	21.3
1937.....	828	15.5	1952.....	5,285	22.7
1938.....	773	14.8	1953.....	5,841	23.9
1939.....	765	13.4	1954.....	5,620	23.3
1940.....	1,048	15.3	1955.....	6,350	23.7
1941.....	1,463	17.2	1956.....	7,900	26.6
1942.....	1,542	14.6	1957.....	8,533	27.5

¹ Y compris Terre-Neuve depuis 1949.

Une telle expansion et l'amélioration du niveau de vie qui l'a suivie n'ont été possibles que parce qu'une partie importante des capitaux est venue de l'étranger, surtout des États-Unis; le Royaume-Uni et d'autres pays qui considèrent le Canada comme un pays favorable aux investissements y ont aussi contribué pour beaucoup.

L'accroissement des investissements durant l'après-guerre a connu trois phases principales. Durant les premières années de la période, les besoins accumulés au pays et à l'étranger ont nécessité un accroissement rapide des investissements, surtout au bénéfice des biens de consommation, de l'agriculture et de l'habitation. La seconde phase a débuté avec la guerre de Corée, au milieu de 1950, alors qu'un nouvel effort a été demandé à l'économie; cette fois, les investissements ont porté, directement ou indirectement, sur les industries d'intérêt militaire. La troisième phase a suivi la courte régression nord-américaine de 1953-1954 et tenait aux niveaux toujours plus élevés de l'activité des principaux marchés du Canada à l'étranger. La fermeté de la demande extérieure a provoqué de forts investissements dans les industries exportatrices. On peut relever deux facteurs principaux de l'augmentation des investissements durant l'après-guerre: situation mondiale favorable à la mise en valeur de ressources nouvelles et de ressources connues; croissance et migrations rapides de la population qui ont créé de multiples besoins de capital social. La vigueur de ces forces d'expansion se voit bien à ce que le pourcentage des dépenses d'investissement par rapport au produit national brut en dollars courants s'est élevé de 14.2 en 1946 à 26.6 en 1956. La mise en valeur très poussée des ressources minières, forestières et énergétiques du Canada y a fort contribué.

Le jeu conjugué des facteurs qui ont contribué à l'accroissement des investissements est particulièrement visible dans le secteur des services d'utilité publique. Il devint évident, un peu après la guerre, que l'équipement de ce secteur ne suffisait pas au rythme de l'activité économique. Par la suite, la découverte de nouvelles ressources, surtout de pétrole, et le développement d'industries telles que les métaux non ferreux et la pâte et le papier ont exigé d'importants investissements dans les services connexes. C'est pourquoi les services d'utilité publique ont absorbé une plus grande partie des investissements depuis six ans que durant les premières années d'après-guerre.

Les investissements des centrales d'énergie électrique, qui forment le groupe le plus important des services, ont représenté jusqu'à 48 p. 100 du total du groupe en 1951 et en 1952, et ont continué à augmenter jusqu'en 1953 et 1954 alors que les principaux travaux s'achevaient et ont répondu pour 36 p. 100 du total du groupe en 1956. L'augmentation con-